

L'accélérateur de création, Marseille, 1994

Anne-Sarah Le Meur

```
exemploxut()
{
/*filaire toute - grouillir et
lissir, garir*/
extern nub, fub, flug, flugub
extern cont
extern ofon, paf, fap, bolar
extern ubap, fomap
extern cag, cog, coubs
extern lobou, nubaf, coull
extern mol, miol, bofuc
extern fonap, uf, nubou
extern noub, bofud
extern pof, fop
extern bobol, bol
extern uff
nub = numero animer
$nub
oui aff
if (nub == 1)
{
$nubin'
ini valider
oui vue arriere ext
non fond col ecr ; cre = 0
mol=(max numero vol)-1
miol=(min numero vol)+1
exec plac vol(mol+1)poi(0)
exec rotx
vol(mol+1)ang(PI*.5)
cog = -1
cag = -10
coubs = 0
lobou = 0
nubaf = 0
noub = 0
bofud = 0
ubap = 2
fomap = -1
lum 2
poi lum 2 = 200,200,-50
cou lum 2 = .2,.2,.2
```

Y'a cette vitre, cette double vitre devant l'image.

Double séparation.

Chaque fois que je travaille, je m'y vois,

masse obscure, silhouette bouffie,

Narcisse se retrouve monstre avec une vague auréole

malingre par derrière.

Dessus, des traces de doigts grasses, luisantes,

qui condensent les reflets, les (t)rompent par endroits.

La poussière adhère, la crasse, les saletés restent.

Rien ne traverse. Rien ne trépassé — ces vitres, la lumière

elle-même s'y cogne — ma tête avec.

Le réel séparé.

Impossible de passer un bras,

ou même un ongle

pour gratter l'image.

Sentir si elle est là, si elle résiste, palpiter ?

Tu parles ! moignons de nombres.

Pourquoi encore laver l'écran.

Ebr-mécher l'image,

lainer ses pauvres grains,

qu'elle devienne vivante, vibrante, ...ré-animée.

Recoudre quelques trous, débroussailler...

Non, l'espace s'y faufile mieux, l'énergie presque *pépille*.

Dépôts d'étreinte ?

Penser à la vie grouillante et à tout devenir.

```
oeil 0,0,-2000
fui vue 1 = 0
fond 0
flug = 0
flugub = 0
fub = 0
bolar = 1
bolap = 0
uf = 1
uff = 1
bobol = 1
bol = 0
pof = 0
fop = .025
paf = 0
fap = .1
ofon = .05
cont = 1
}
paf = paf + fap
if (paf > 1) paf = paf -
1
fub =
ofon*abs(sin(PI*paf))
fuc = .7*ofon*abs(sin
(PI*paf))
fud = .5*(fuc + fud)
cra = fub*.025
/*fud = fub - fuc*/
if (fub > .9*ofon && bolar =
= 2)
{
flug = flug + 1
bolar = 0
fomap = -1
}
if (fub < 2*fap*ofon)
{
if
(flug==cont&&bolar=
=0)
{
flugub = flug
cont = cont + 1
```

Je me lève, molle. Sept heures. Les grasses matinées sont détestables.

Je ne sais plus la date, ni le bonheur de l'abord du matin.

Mon horloge interne devance chaque fois plus le réveil.

Dernière semaine, désir du dernier rush, celui après lequel on espère pouvoir vraiment se régénérer.

Fausse torpeur des murs. Les atomes denses. Silence en tête, amas.

J'enfile un froc, un haut décents, les yeux encore gourds. Clés, escaliers, clés encore, porte qui couine, l'alarme, — je me dirige vers les calculs de la nuit, vérifie les paramètres témoins, envoie l'image/image, reste encore un moment avant d'être sûre que le scope marche, — l'alarme, escalier, clés, ... La douche enfin laisse ma tête émerger du corps. Le cou la roule comme il peut.

Je bois tandis que mon pain grille. Une heure de repos informatique pour m'ouvrir au réveil, me reconstituer pour la journée de travail, pour trouver l'envie et la fraîcheur.

De retour devant l'écran avant le fin de l'enregistrement vidéo, je reçois l'image d'un bloc, violemment. Je regarde mon texte devenu image fuyante. Constater les changements à programmer ou carrément les mauvaises ruptures de paramètres, ou ce qui peut rester. Les calculs de la nuit continuent, je me mets aux modifications pour la prochaine animation.

Quinze heures, j'ai à peine faim. Se forcer à s'arrêter. Lancer l'image/image d'une animation qui courrait sur une autre machine. Ouf, chacune des calculs *lentes* tourne au maximum.

Quelques restes réchauffés, avalés, je regarde la lumière unir le drap du voisin au mur de la même couleur, seule l'ombre en bord les détache, — l'évidence. J'essaie de faire le vide, de me concentrer, de trouver l'astuce numérique pour le mouvement que je cherche. Le réel demeure dehors.

Je redescends pour la fin de l'image/image. Reprendre le dessus de l'écran, deuxième tiers du jour, le temps s'oublie. J'avance, je teste, j'affiche, je plante parfois, je relance. Bugs bénits, — pas toujours. Je malaxe mes paramètres, c'est moi la bourrique. Comment ne pas trop dérapier dans l'appréciation d'un mouvement global ? Jouer, ne pas dramatiser la fin du séjour.

Regarder, au travers des trous des volets, les chats se lécher au soleil. Puis se remettre dans le four froid numérique.

L'ordinateur m'organise, m'aimante ; je ne sais manger ou me détendre que lorsqu'il le veut bien.

Vingt et une heures. J'avale un yaourt. Tenir encore le temps qu'il faut pour lancer l'anim, puis se coucher.